



Le rôle des universitaires ukrainiens – réfugiés de guerre – dans la présentation de l’agression de la Russie contre l’Ukraine en 2022

The Role of Ukrainian Academics—War Refugees—in the Representation of the Russian-Ukrainian War (2014–2024)

Marek Mikołajczyk

Université Adam Mickiewicz de Poznań

marek.mikolajczyk@amu.edu.pl

ORCID : 0000-0003-3991-9340

OLHA MOROZOVA

Université de Varsovie

o.morozova@uw.edu.pl

ORCID : 0000-0003-0418-601X

RÉSUMÉ : La proclamation de l’indépendance de l’Ukraine en 1991 a été mal reçue en Russie. Dans les années qui ont suivi, les dirigeants russes ont entrepris des actions visant à renforcer l’influence de la Russie en Ukraine et à empêcher la perte de contrôle sur ce pays. Cependant, lorsque ces efforts n’ont pas donné les résultats escomptés, Vladimir Poutine a lancé une guerre hybride en 2014, suivie d’une invasion à grande échelle en 2022. Cela a entraîné un exode massif de millions de personnes hors du pays. Parmi les réfugiés se trouvaient également des scientifiques, dont certains, grâce au soutien des pays occidentaux, ont trouvé un emploi dans diverses institutions scientifiques. Certains d’entre eux se sont activement engagés à informer les sociétés occidentales sur l’agression russe et ses conséquences tragiques, en utilisant divers moyens tels que des conférences, des articles de presse, des interviews ou des expositions. Dans cet article, nous présentons des exemples de ces activités en Pologne, en France, en République fédérale d’Allemagne et au Royaume-Uni.

MOTS CLEFS : Ukraine, agression russe, scientifiques ukrainiens, réfugiés de guerre.

Le 24 février 2022, les troupes de la Fédération de Russie, sur ordre de Vladimir Poutine, ont lancé une guerre à grande échelle contre l’Ukraine. Dans les jours et les semaines qui ont suivi, des millions d’Ukrainiens ont



quitté le pays pour fuir la guerre. Parmi eux, des universitaires. Certains d'entre eux ont entrepris la mission d'informer le monde sur le déroulement de l'agression russe et sur ses victimes. Dans notre article, nous aimerions montrer cette activité en nous basant sur les exemples que nous avons sélectionnés.

1. La Russie à l'égard de l'indépendance de l'Ukraine

La Déclaration d'indépendance de l'Ukraine a été adoptée par la Verkhovna Rada (Conseil suprême) de la République socialiste soviétique d'Ukraine le 24 août 1991¹. Le 1^{er} décembre de la même année, lors du référendum, 90 % des votants ont confirmé cette décision². Le 26 décembre 1991, l'URSS a été officiellement dissoute et a été remplacée par la Communauté des États indépendants (CEI) – une structure lâche visant à maintenir les liens économiques et le contrôle sur les armes stratégiques. Le président russe Boris Eltsine estimait que les anciennes républiques soviétiques au sein de la CEI devaient rester sous la dépendance de la Fédération de Russie, mais le président ukrainien Leonid Koutchma y était opposé³. Cependant, la Russie ne comptait pas se résigner à perdre le contrôle sur l'Ukraine. Comme le souligne un historien ukrainien, la principale raison en était la conviction que l'Ukraine constituait le noyau originel de l'État russe, et que Kiev était « la mère des villes russes »⁴. Pour les autorités russes, l'Ukraine restait une partie de la civilisation russe et il n'existait pas de peuple ukrainien distinct⁵. Dès le début de l'indépendance ukrainienne, la Russie a remis en question les frontières de l'Ukraine et encouragé les tendances séparatistes⁶.

Le processus de construction d'un État ukrainien indépendant, démocratique et fort a rencontré de nombreux obstacles. Ni la société, ni les élites du pays n'étaient préparées à l'indépendance⁷. Au lieu d'une amélioration de la situation, il y a eu un effondrement économique. La société ukrainienne

¹ Постанова Верховної Ради УРСР від 24.8.1991, n° 1427-XII « Про проголошення незалежності України », Верховна Рада УРСР, Київ 1991, https://uk.wikisource.org/wiki/Постанова_Верховної_Ради_УРСР_від_24.8.1991_№1427-XII_«_Про_проголошення_незалежності_України_».

² T.A. Olszański, *Trud niepodległości. Ukraina na przełomie wieków*, Instytut Studiów Strategicznych Fundacji Międzynarodowe Centrum Rozwoju Demokracji, Kraków 2003, pp. 35-37.

³ *Ibidem*, p. 38.

⁴ J. Hrycak, *Historia Ukrainy 1772-1999. Narodziny nowoczesnego narodu*, Instytut Europy Środkowo-Wschodniej, Lublin 2000, p. 327.

⁵ N. Gergało-Dabek, *Dyskurs tożsamościowy Ukrainy po Rewolucji Godności przez pryzmat kwestii językowej*, Wydawnictwo UMCS, Lublin 2021, pp. 76-77.

⁶ A. Chojnowski, J.J. Bruski, *Ukraina*, Wydawnictwo Trio, Warszawa 2006, pp. 223-224.

⁷ T.A. Olszański, *Trud niepodległości*, pp. 39-40.

indépendante ressentait de plus en plus les effets d'une crise qui s'aggravait⁸. Selon les statistiques officielles, le PIB de l'Ukraine a diminué de 61 % entre 1991 et 1995⁹. L'état de l'économie ukrainienne a commencé à s'améliorer à partir de la deuxième moitié des années 1990¹⁰.

Dans les premières années d'indépendance, les autorités ukrainiennes ne montraient pas de volonté de mener des réformes profondes¹¹. En conséquence, en plus de la chute drastique du niveau de vie de la majorité de la population, un système oligarchique est apparu dans l'économie, qui influençait de plus en plus la vie politique¹². L'Ukraine devenait également de plus en plus dépendante économiquement et commercialement de la Russie, qui était le principal acheteur des produits ukrainiens, ainsi que le pays à partir duquel l'Ukraine importait la plupart de ses biens, y compris 80 % du gaz et 60 % du pétrole¹³.

Moscou exploitait sans pitié la dépendance de l'Ukraine vis-à-vis des livraisons stratégiques pour exercer des pressions sur ses gouvernements. Pour renforcer son contrôle sur l'Ukraine, la Russie disposait également d'autres outils, comme les médias russophones, qui permettaient de diffuser un message pro-russe en Ukraine. Il ne faut pas non plus sous-estimer le fait qu'une grande partie de la population ukrainienne utilisait quotidiennement la langue russe¹⁴. Selon des études menées par l'Institut de sociologie de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, en 2000, 36 % de la population du pays parlait uniquement russe, et parmi les moins de 22 ans, ce chiffre atteignait 47,4 %¹⁵. L'influence forte de la langue russe était particulièrement visible dans l'est et le sud de l'Ukraine où les sentiments pro-russes et décentralisateurs, voire séparatistes, étaient également forts¹⁶. Cependant, à cette époque, il n'y avait pas de corrélation simple entre la langue et l'identité

⁸ S. Yekelchuk, *Ukraina. Narodziny nowoczesnego narodu*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków 2009, pp. 286-288.

⁹ *Ibidem*, p. 75.

¹⁰ *Ibidem*, pp. 95 et 121.

¹¹ J. Hrycak, *op. cit.*, pp. 324-325.

¹² A. Chojnowski, J.J. Bruski, *op. cit.*, pp. 237-245.

¹³ T.A. Olszański, *Trud niepodległości*, pp. 53-54.

¹⁴ Т. Снайдер, *Україна : серпанок пропаганди : [про російську пропаганду, яка спрямована на дискредитацію Революції Гідності]*, *Українська історія, російська політика, європейське майбутнє*, Київ 2014, pp. 98-108.

¹⁵ T.A. Olszański, *Ukraińskie stulecie 1914-2014*, pp. 142-145.

¹⁶ О. Морозова, « События 2014 года в Украине глазами отечественных и зарубежных исследователей », *Echa przeszłości*, 2021, XXI/1, pp. 257-268 ; M. Studenna-Skrucka, *Ukraiński Donbas. Oblicza tożsamości regionalnej*, Wydawnictwo Nauka i Innowacje, Poznań 2014, pp. 233-243.

nationale. Un Ukrainien russophone pouvait se sentir aussi bien Russe qu'Ukrainien. Certains parlaient même de bilinguisme dans la société ou de culture ukrainienne russophone¹⁷.

Conformément aux grandes orientations de la politique étrangère adoptées par la Verkhovna Rada en 1993, l'Ukraine devait viser à coopérer avec tous les partenaires intéressés, sans se laisser dépendre d'aucun État ni groupe d'États¹⁸. Cela impliquait de devoir équilibrer ses relations entre l'Occident et la Russie, ce qui, avec une politique habilement menée, pouvait permettre de tirer profit des deux côtés¹⁹. Au début de 1994, l'Ukraine, en vertu d'un accord signé avec la Russie et les États-Unis à Moscou, renonçait à posséder des armes nucléaires en échange de garanties de respect de son indépendance et de sa souveraineté sur ses frontières existantes. L'accord de garanties de sécurité a été confirmé par le biais d'un mémorandum signé à Budapest par la Russie, les États-Unis et le Royaume-Uni. En même temps, des négociations étaient en cours pour renforcer la coopération de l'Ukraine avec l'OTAN, ce qui a conduit à son adhésion au programme « Partenariat pour la paix ». L'Ukraine a également signé un accord de partenariat et de coopération avec l'UE²⁰.

Les années 1994-1997 ont marqué une volonté claire de l'Ukraine de renforcer ses relations avec l'Occident. La première visite officielle du président ukrainien à Moscou a eu lieu seulement en 1998. L'accord de coopération économique pour la période 1998-2007, conclu par Leonid Koutchma, a été vivement critiqué par ses opposants, qui l'ont accusé de trahison²¹. Au cours des années suivantes, l'objectif principal de la politique étrangère ukrainienne a été de développer des relations économiques avec la Russie, tout en veillant à ce que cette coopération ne conduise pas à une dépendance politique. Les relations avec la Russie se sont améliorées lorsque son nouveau dirigeant, Vladimir Poutine, a adopté une politique plus pragmatique vis-à-vis de l'Ukraine, la considérant comme un partenaire et un allié²².

Dans les premières années d'indépendance, les hommes politiques russes ont été les plus influents, tels que Leonid Koutchma, Premier ministre

¹⁷ T.A. Olszański, *Trud niepodległości*, p. 144.

¹⁸ P. Pietnoczka, *Ukraińskie partie polityczne wobec polityki zagranicznej Ukrainy (1991-2019)*, Wydawnictwo Naukowe FNCE, Poznań 2023, pp. 61-66.

¹⁹ M. Figura, *Od kryzysu do kryzysu. Ukraina w latach 1991-2014*, [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka (dir.), *Rewolucja w imię godności. Ukraiński Euromajdan 2013-2014*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2015, p. 16 ; J. Hrycak, *op. cit.*, pp. 333-334.

²⁰ P. Bajor, *Kierunek Zachód. Polityka integracji europejskiej Ukrainy po 1991 roku*, Księgarnia Akademicka, Kraków 2015, pp. 26-34.

²¹ T.A. Olszański, *Trud niepodległości*, pp. 89-90.

²² *Ibidem*, pp. 121-125.

du pays en 1992-1993, puis président de 1994 à 2005, et surtout Viktor Ianoukovytch, président de l'Ukraine de 2010 à 2014. Au fil du temps, les hommes politiques pro-occidentaux, comme Viktor Iouchtchenko, président de l'Ukraine de 2005 à 2010, et Ioulia Tymoshenko, Première ministre de 2007 à 2010, ont pris de plus en plus d'importance.

Le premier affrontement entre le camp pro-occidental et le camp pro-russe a eu lieu en 2004 lors des élections présidentielles, où les principaux rivaux étaient alors le Premier ministre Ianoukovytch et l'ex-Premier ministre Iouchtchenko. Poutine a ouvertement soutenu Ianoukovytch, tant avant le premier tour qu'avant le second²³. Le vainqueur des élections a été annoncé comme étant Ianoukovytch, mais l'opposition n'a pas reconnu son élection, l'accusant de fraude électorale. Les dirigeants de l'opposition ont appelé la population à la résistance active. La Révolution orange a éclaté dans le pays²⁴. Sous l'effet des protestations et de la pression des pays occidentaux, les autorités ukrainiennes ont cédé et ont accepté de revoter le second tour des élections. Cette fois-ci, Viktor Iouchtchenko, soutenu par les manifestants, l'a emporté²⁵. Pour de nombreux observateurs, cela représentait un signe visible de l'émergence d'une société civile consciente. Mais Poutine voyait les choses autrement. À ses yeux, la Révolution orange était un coup d'État orchestré par les États-Unis et leurs alliés.

La victoire du candidat de la Révolution orange a marqué un tournant dans la politique étrangère de l'Ukraine en faveur d'un rapprochement avec l'Occident. Cependant, les déclarations pro-européennes du nouveau président ont été accueillies avec une certaine réserve par l'UE, ce qui a été une déception pour les Ukrainiens qui espéraient une accélération des négociations pour l'adhésion. Il n'est donc pas surprenant que le nombre d'opposants à l'adhésion à l'UE ait nettement augmenté, passant de 12 à 29 %²⁶. Dans le même temps, la situation économique et financière du pays s'est détériorée, et les anciens héros des manifestations ont concentré leur énergie sur les luttes politiques internes. Les espoirs suscités par la Révolution orange ont rapidement cédé la place à la déception²⁷. La crise croissante dans le pays a favorisé le leader du camp pro-russe, Viktor Ianoukovytch, qui a remporté les élections présidentielles de 2010, victoire accueillie avec grande satisfaction à Moscou²⁸. Bien que le président nouvellement élu ait

²³ A. Chojnowski, J.J. Bruski, *op. cit.*, pp. 269-273.

²⁴ *Ibidem*, pp. 274-276.

²⁵ M. Figura, *op. cit.*, p. 19.

²⁶ P. Bajor, *op. cit.*, pp. 63-72.

²⁷ A. Chojnowski, J.J. Bruski, *op. cit.*, p. 280-291 ; S. Yekelchuk, *op. cit.*, pp. 319-330.

²⁸ M. Figura, *op. cit.*, pp. 19-31.

effectué sa première visite à Bruxelles, il a en réalité opéré un virage majeur dans la politique étrangère ukrainienne en se prononçant en faveur d'une coopération étroite avec la Russie. Le 21 novembre 2013, sous une forte pression de Moscou, Ianoukovytch a refusé de signer l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne, un accord difficilement négocié entre 2007 et 2012²⁹. Cette décision a entraîné de violentes protestations des partisans de l'intégration européenne contre la politique d'Ianoukovytch, auxquelles ont participé des représentants de diverses options idéologiques³⁰. Ainsi naquit l'Euromaïdan. En plus de renforcer la coopération avec l'UE, d'implémenter des réformes et de lutter contre la corruption, les manifestants exigeaient également la destitution d'Ianoukovytch. Cependant, ce dernier ne comptait pas céder et était prêt à défendre son pouvoir par la force. Le radicalisme des manifestants a surpris les leaders de l'opposition, qui ont échoué à prendre le contrôle de l'Euromaïdan³¹. Les événements des 18-20 février 2014, marqués par des affrontements avec les forces de sécurité au cours desquels plus de 100 manifestants ont été tués, ont été particulièrement dramatiques³². Finalement, Ianoukovytch a fui en Russie et, le 22 février, le parlement ukrainien l'a destitué à l'unanimité. Le 25 mai, Petro Porochenko a été élu nouveau président du pays³³. Il ne fait aucun doute que les événements de l'Euromaïdan ont contribué à renforcer la conscience politique du peuple ukrainien. Une sorte de «révolution de la conscience» a eu lieu, grâce à laquelle les citoyens ont compris leur valeur³⁴.

En réponse aux événements de Kiev, la Russie a décidé de lancer une guerre hybride contre l'Ukraine en organisant des soulèvements séparatistes³⁵. Les forces pro-russes, soutenues par la Russie, ont occupé la Crimée³⁶ et sont ensuite entrées dans le Donbass, où elles ont créé deux républiques

²⁹ P. Bajor, *op. cit.*, pp. 115-126.

³⁰ T.A. Olszański, *Ukraińskie stulecie 1914-2014*, pp. 310-313.

³¹ L. Hurska-Kowalczyk, *Rola opozycji parlamentarnej w Rewolucji Godności-Euromajdanie (2013-2014)*, [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka (dir.), *op. cit.*, pp. 66-84.

³² M. Buczyn, H. Ihnatiuk, *Euromajdan jako forma samoorganizacji społeczeństwa obywatelskiego na Ukrainie*, [in :] A. Stelmach, L. Hurska-Kowalczyk (dir.), *Ukraina po (Euro)majdanie. Od autorytaryzmu do protodemokracji*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2016, pp. 100-103.

³³ P. Pietnoczka, *op. cit.*, pp. 117-129 ; S. Zyborowicz, *Wybory prezydenckie na Ukrainie (25 maja 2015 r.)*, [in :] A. Stelmach, L. Hurska-Kowalczyk (dir.), *op. cit.*, pp. 54-68.

³⁴ M. Buczyn, H. Ihnatiuk, *op. cit.*, p. 107.

³⁵ W. Baluk, M. Doroszko (dir.), *Wojna hybrydowa Rosji przeciwko Ukrainie w latach 2014-2016*, Wydawnictwo UMCS, Lublin 2017, pp. 26-32, 111-152.

³⁶ N. Cwincinskaja, *Problem legalności secesji Krymu w 2014 roku*, [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka, (réd.), *op. cit.*, pp. 185-188.

séparatistes³⁷. L'agression russe a mis en évidence un certain nombre de pathologies qui dévastaient l'État ukrainien. De plus, elle a entraîné un ralentissement des réformes, l'État devant se concentrer sur la conduite de la guerre contre la Russie³⁸. D'un autre côté, le sentiment d'identité culturelle et civilisationnelle distincte des Russes, de plus en plus détestés, s'est renforcé, et les appels à l'intégration de l'Ukraine à l'UE et à l'OTAN se sont intensifiés³⁹. Porochenko est revenu à une politique de rapprochement avec l'Occident, et son successeur, Volodymyr Zelensky, élu président en 2019, a poursuivi cette voie. En 2017, l'Ukraine a réaffirmé que l'adhésion à l'OTAN était son objectif stratégique clé, renforcé par un amendement constitutionnel en 2019. En 2020, la stratégie de sécurité nationale de l'Ukraine a mis l'accent sur le développement d'un partenariat distinctif avec l'OTAN en vue d'une adhésion à part entière⁴⁰.

Cependant, les aspirations ukrainiennes étaient en contradiction avec les plans de Poutine, qui ne voulait pas perdre le contrôle de l'Ukraine. Dans un article intitulé « L'unité historique des Russes et des Ukrainiens », publié le 12 juillet 2021, il a soutenu la thèse selon laquelle les deux peuples constituent un « ensemble organique » parce qu'ils sont, avec les Biélorusses, les héritiers de la Russie de Kiev⁴¹. Ne pouvant réaliser ses objectifs par des moyens diplomatiques ou par des pressions économiques et politiques, Poutine a finalement opté pour la solution militaire. Fin 2021, la Russie avait massé plus de 120 000 soldats le long de la frontière avec l'Ukraine, cherchant ainsi à faire pression sur l'Ukraine et l'Occident. Cependant, l'Ukraine n'avait pas l'intention de renoncer à ses projets de coopération avec l'UE et l'OTAN. Le 21 février 2022, la Russie a reconnu l'indépendance des « républiques populaires » séparatistes du Donbass, et trois jours plus tard, les forces armées russes ont envahi l'Ukraine depuis la Russie et la Biélorussie, lançant ainsi une guerre à grande échelle. Poutine l'a présentée comme une « opération militaire spéciale » visant à « protéger les citoyens russophones d'Ukraine », ainsi que la « dénazification » et la « démilitarisation » de l'Ukraine.

³⁷ Закон України « Про особливості державної політики із забезпечення державного суверенітету України на тимчасово окупованих територіях у Донецькій та Луганській областях », Відомості Верховної Ради (ВВР), 2018, n°10, p. 54.

³⁸ T. A. Olszański, *Ukraińskie stulecie 1914-2014*, pp. 327-339.

³⁹ О. Задорожній, *Анексія Криму – міжнародний злочин*, К.І.С., Київ 2015, p. 576.

⁴⁰ O. Moskalenko, D. Bochańczyk-Kupka, « Germany – Ukraine relations on Ukraine's path to NATO and the EU », *Przegląd Zachodni*, 2024, n°2, p. 54.

⁴¹ <https://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2021-07-13/putin-ukraincy-to-rosjanie-ukraina-to-anty-rosja> [consulté le 13/3/2025].

2. Les universitaires ukrainiens - réfugiés de guerre

L'agression russe contre l'Ukraine a surpris de nombreux citoyens ukrainiens. Les informations fragmentaires, souvent contradictoires, le chaos médiatique, les explosions répétées et les rapports faisant état d'un nombre croissant de localités attaquées ont semé la panique au sein de la population ukrainienne. Toutefois, dans les premiers jours de l'agression, de nombreux Ukrainiens n'avaient pas de compréhension claire de l'ampleur de la situation. Une fois qu'ils ont pris conscience que la Russie avait déclenché une guerre à grande échelle, beaucoup ont décidé de quitter le pays.

Quatre jours après le début de la guerre, selon les données des garde-frontières, 281 000 personnes avaient traversé la frontière ukrainienne en direction de la Pologne et la file d'attente pour franchir la frontière s'étendait sur 20 à 30 kilomètres. Début mars, la Commission européenne a commencé à préparer des règlements permettant aux personnes fuyant la guerre d'obtenir une protection temporaire dans l'Union européenne⁴². Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), au 6 mars, un total de 1,7 million de personnes avaient quitté l'Ukraine, dont la majorité (1,027 million) s'étaient réfugiées en Pologne. Dans le même temps, 170 000 Ukrainiens, principalement des hommes, sont retournés au pays pour participer à sa défense. D'ici la mi-mars 2022, 3 millions de réfugiés avaient quitté l'Ukraine, dont environ 1,4 million d'enfants⁴³. Selon HCR, entre le 24 février 2022 et le 3 avril 2023, pas moins de 17 320 725 réfugiés ont franchi la frontière de l'Ukraine vers les pays voisins, dont 11 623 325 sont ensuite retournés en Ukraine. La majorité des réfugiés ont traversé la frontière en direction de la Pologne (10 606 537), suivie par la Hongrie (2 448 937), la Roumanie (2 185 338), la Slovaquie (1 281 690) et la Moldavie (798 223)⁴⁴.

En octobre 2023, le nombre de citoyens ukrainiens bénéficiant de la protection temporaire dans l'ensemble de l'Union européenne s'élevait à 4,162 millions. Les principaux pays accueillant ces réfugiés étaient l'Allemagne (1,176 million), la Pologne (957 000) et la République tchèque (364 000)⁴⁵. Moins d'un an plus tard, ce chiffre n'avait pas changé. Selon les données

⁴² J.J. Węc, « Unia Europejska wobec kryzysu uchodźczego i humanitarnego na Ukrainie w latach 2022-2023 : dynamika, instrumenty prawne, instytucjonalne i pomocowe », *Przegląd Zachodni*, 2023, n°1-2, pp. 13-23.

⁴³ *Rok wojny w analizach Ośrodka Studiów Wschodnich*, <https://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/raport-osw/2023-02-23/rok-wojny> [consulté le 13/3/2025].

⁴⁴ J.J. Węc, *op. cit.*, pp. 7-10.

⁴⁵ <https://www.infor.pl/prawo/nawosci-prawne/6408097,po-ponad-pol-roku-znowu-rosnie-liczba-ukrainskich-uchodzcow-w-polsce.html> [consulté le 13/3/2025]

officielles de l'UE au 31 août 2024, 4,2 millions d'Ukrainiens bénéficiaient alors d'un statut de protection temporaire dans l'UE. 60 % de ce nombre résidaient dans trois pays seulement : l'Allemagne (1,1 million), la Pologne (975 000) et la République tchèque (376 000)⁴⁶.

D'après les données du ministère ukrainien de l'Éducation et de la Science, en 2021 l'Ukraine comptait 60 000 chercheurs et 35 000 membres du personnel de soutien à la recherche⁴⁷. L'invasion russe à grande échelle en 2022 a eu un impact majeur sur l'infrastructure éducative du pays. Les universités ont dû s'adapter aux raids aériens, aux destructions physiques, aux déplacements et aux traumatismes psychologiques⁴⁸. L'attaque militaire de la Russie a également entraîné une migration massive des scientifiques ukrainiens à l'étranger⁴⁹. Olha Morozowa se souvient :

J'ai quitté Mykolaiv le 4 mars, en voiture, avec ma fille et la famille d'une amie, soit cinq personnes au total. Nous nous sommes dirigées vers la frontière moldave pour pouvoir quitter l'Ukraine plus rapidement. Nous sommes arrivées à la frontière dans la nuit, où il y avait beaucoup de voitures, et nous avons dû faire la queue. Nous avons poursuivi notre voyage à travers la Roumanie, la Hongrie et la Slovaquie, et ce n'est que le 7 mars que nous avons atteint la Pologne. Un ami de Częstochowa nous a accueillies, ma fille et moi, et nous sommes restées chez lui pendant environ une semaine. Puis, le professeur Stojnowski nous a offert son appartement vide à Łódź. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvées à Łódź, où je vis toujours, mais dans un autre appartement.

Selon des estimations du ministère ukrainien de l'Éducation et de la Science, environ 5 000 chercheurs titulaires de diplômes scientifiques, ainsi que des professeurs d'université et de collège, ont quitté l'Ukraine pour s'installer à l'étranger⁵⁰. Un grand nombre d'entre eux ont choisi la Pologne (27,3 %)

⁴⁶ <https://businessinsider.com.pl/wiadomosci/ukraincy-masowo-opuszczaja-kraj-pol-milion-osob-nie-powrocilo-do-ojczyzny/jxe5x5j> [consulté le 13/3/2025]

⁴⁷ M. Maryl, I. Jaroszewicz, I. Degtiarova, Y. Polishchuk, M. Pachocka, M. Wnuk, *Beyond Resilience: Professional Challenges, Preferences, and Plans of Ukrainian Researchers Abroad. ScienceForUkraine Survey Report*. Warsaw, 1, December 2022, <https://zenodo.org/record/7380509> [consulté le 13/3/2025]

⁴⁸ О. Морозова, *Миколаївщина – південний форпост України в російсько-українській війні*, [in :] *Wojna na Ukrainie*. Kijów – Warszawa : razem do zwycięstwa. Analizy – Refleksje – Kalendarium, S. Stępień (dir.), PWIN, Warszawa 2022, pp. 173-192 et 183-184.

⁴⁹ О. Морозова, *Російська агресія в Україну й проблема українських біженців : гуманітарний аспект (на прикладі допомоги Українцям у Польщі)*, [in :] *Wojna na Ukrainie a polsko-ukraińskie partnerstwo strategiczne. Analizy – Refleksje – Kalendarium*, S. Stępień (dir.), PWIN, Warszawa – Przemyśl 2023, pp. 165-184.

⁵⁰ Y. Polishchuk, I. Lyman, S. Chugaievskia, *The « Ukrainian science diaspora » initiative in the wartime. Problems and Perspectives in Management*, 2023, vol. 21, issue 2, pp. 153-161.

et l'Allemagne (22,1 %). Les chercheurs ukrainiens se retrouvent également en République tchèque (8,1 %), en Autriche (5 %), en Suisse (5,2 %), au Royaume-Uni (3,5 %) et en France (3,2 %)⁵¹. Cependant ces chiffres doivent être interprétés avec prudence, comme le souligne le président de l'Académie polonaise des sciences (la PAN), le professeur Jerzy Duszyński, qui estime le nombre de scientifiques ukrainiens en Pologne entre 3 000 et 6 000⁵². L'une des raisons pour lesquelles il est difficile d'estimer le nombre exact de chercheurs ukrainiens contraints de fuir leur pays à cause de la guerre réside dans le fait que de nombreux chercheurs restent officiellement employés par des universités ukrainiennes et continuent à donner des cours en ligne.

3. Le soutien international aux chercheurs ukrainiens réfugiés de guerre

La majorité des représentants du monde scientifique occidental a condamné l'agression russe contre l'Ukraine en exprimant sa solidarité avec les chercheurs ukrainiens. Ces déclarations se sont accompagnées d'actions concrètes. Diverses institutions scientifiques ainsi que des universités étrangères se sont rapidement mobilisées pour soutenir les scientifiques ukrainiens afin qu'ils puissent poursuivre leurs recherches dans les pays d'accueil où ils résident temporairement. Les programmes de soutien ont pris différentes formes, notamment des bourses de recherche et des postes de chercheurs invités. L'Union européenne, ainsi que certains pays individuellement, participent activement à ces initiatives de soutien aux chercheurs ukrainiens. En avril 2024, la Commission européenne a augmenté le budget de l'initiative MSCA4Ukraine, créée pour soutenir les chercheurs contraints de fuir l'Ukraine, en y ajoutant 10 millions d'euros supplémentaires⁵³. Ce financement permettra à au moins 50 chercheurs, incluant des doctorants et des postdoctorants, de poursuivre leurs travaux en toute sécurité dans des universités, des entreprises, des centres de recherche et d'autres institutions établies dans l'Union européenne et les pays associés à Horizon Europe. En plus de garantir la continuité de leurs recherches, ces fonds offriront aux chercheurs un accès à des opportunités de formation, de développement des compétences et d'évolution de carrière. Les chercheurs sélectionnés auront la possibilité de lancer un nouveau projet ou de poursuivre leurs travaux sur

⁵¹ M. Maryl, I. Jaroszewicz, I. Degtiarova, Y. Polishchuk, M. Pachocka, M. Wnuk, *op. cit.*

⁵² https://perspektywy.pl/portal/index.php?option=com_content&view=article&id=7236&catid=24&Itemid=119 [consulté le 13/3/2025].

⁵³ <https://www.horizon-europe.gouv.fr/ouverture-du-deuxieme-appel-de-l-initiative-msca4ukraine-37551> [consulté le 13/3/2025].

un sujet de leur choix, y compris les sujets directement liés à l'aide à l'Ukraine et à son rétablissement⁵⁴.

Un grand nombre d'institutions scientifiques des pays de l'UE se sont également impliquées dans l'aide aux universitaires ukrainiens qui ont fui la guerre. En prenant l'exemple de la Pologne, de l'Allemagne et de la France, nous souhaitons présenter quelques exemples de leurs activités.

La communauté scientifique polonaise est très concernée par le problème ukrainien. Les scientifiques ukrainiens se sont vu offrir non seulement des emplois dans les universités, mais aussi de nombreuses autres aides (cours gratuits du polonais, aide à la traduction de documents, logement, vêtements, assistance psychologique et juridique, etc.). Le Centre national des sciences a préparé un programme spécial pour les chercheurs ukrainiens⁵⁵. L'Académie polonaise des sciences a proposé un total de 220 bourses pour des scientifiques ukrainiens pour une période de trois mois. Dans le cadre de ces bourses, les scientifiques ont travaillé dans les instituts de la PAN. Un montant de plusieurs millions de zlotys a été alloué et les fonds à cette fin provenaient, entre autres, des fonds propres de la PAN, de l'Académie américaine des sciences, de l'Académie allemande Leopoldina, de l'Académie Sinica, de l'Université Cheng Kung de Taïwan et de la société Elsevier. Le président de la PAN, le professeur Duszyński, a souligné que les scientifiques ukrainiens qui travaillent dans les instituts de la PAN dans le cadre des bourses de trois mois conservent les affiliations de leurs unités scientifiques ukrainiennes d'origine⁵⁶.

Les universités polonaises, membres des alliances universitaires européennes, dont l'Université Adam Mickiewicz de Poznań, ont mis en œuvre le programme « Solidarité avec l'Ukraine » qui a donné aux réfugiés ukrainiens la possibilité de poursuivre leurs études, de travailler sur leur thèse de doctorat ou de suivre toute autre forme d'enseignement dans les universités et les instituts polonais⁵⁷. L'Université Jagellonne de Cracovie, outre ses activités bénévoles en faveur des Ukrainiens, a lancé un certain nombre de programmes de bourses et de concours pour les universitaires ukrainiens. A l'Université de Varsovie, une section sur l'histoire de l'Ukraine a été créée pour les étudiants de la faculté d'histoire⁵⁸. À l'Université Adam Mickiewicz

⁵⁴ *Ibidem*.

⁵⁵ <https://ncn.gov.pl/dla-ukrainy> [consulté le 13/3/2025].

⁵⁶ https://perspektywy.pl/porta/index.php?option=com_content&view=article&id=7236&catid=24&Itemid=119 [consulté le 13/3/2025].

⁵⁷ <https://amu.edu.pl/solidarni/szkoly-letnie-nawa> [consulté le 13/3/2025].

⁵⁸ *Interview with Elżbieta Kwiecińska 'I hope that Ukrainians will encourage new voices in Poland' (November, 2022)*, <https://ukrainian-studies.ca/2022/11/23/interview-with-elzbieta->

de Poznań, une chercheuse ukrainienne originaire de Dnipro, la Dr Svitlana Zymnytska, a lancé un cours sur l'histoire de l'Ukraine dans le cadre d'un programme d'aide aux universitaires ukrainiens. Par ailleurs, les auteurs de cet article, dans le cadre d'un programme de bourses, ont mené un projet de recherche commun. À l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la guerre russo-ukrainienne, l'Université de Wrocław, avec le soutien du département d'études européennes, a organisé une série de conférences portant sur des questions sociales, politiques et philosophiques majeures de l'Europe contemporaine et du monde. La première partie était consacrée à la guerre russo-ukrainienne. Les participants ont analysé les fondements civilisationnels de la Russie, les bases de son identité, son histoire et ses ambitions politiques. Une attention particulière a été portée à la singularité de l'histoire russe, permettant de qualifier la Russie et les Russes comme une réalité civilisationnelle distincte. La deuxième partie de l'événement s'est concentrée sur une évaluation des développements militaires et politiques en Ukraine. La conférence a également exploré des perspectives pour l'avenir de l'Ukraine et de la Russie, ainsi que le rôle de l'Europe dans la stabilisation de la région. Les intervenants ont inclus un volet polonais, mettant en lumière les défis auxquels la Pologne et les Polonais font face en raison du conflit armé en cours⁵⁹.

Le nombre de revues universitaires consacrées à l'histoire de l'Ukraine a augmenté en Pologne. Par exemple, l'Université de Varsovie a lancé *Studia Ukrainica Varsoviensia*, une publication du département d'études ukrainiennes. Cette revue est dédiée aux questions d'actualité concernant l'Ukraine et les Ukrainiens, ainsi qu'à la langue et à la culture ukrainiennes. Elle sert également de plateforme pour l'intégration des études ukrainiennes et des activités des centres de recherche, tout en offrant un forum d'échange scientifique pour les chercheurs de Pologne, d'Ukraine et d'autres pays européens⁶⁰.

La coopération des Ukrainiens avec des partenaires polonais permet de préserver des documents précieux pour les Ukrainiens⁶¹. Un système de

kwiecinska-i-hope-that-ukrainians-will-encourage-new-voices inpoland/?fbclid=IwAR0zGJ_k0JlhjzcsBPhwYnx9fjFwgOSpmrPFODWGHYc-4fFkrrIMaXqbuI [consulté le 13/3/2025].

⁵⁹ *Rocznica wybuchu wojny ukraińsko-rosyjskiej. Dyskusja*. <https://uwr.edu.pl/rocznica-wybuchu-wojny-ukrainsko-rosyjskiej-dyskusja/> [consulté le 13/3/2025].

⁶⁰ *Studia Ukrainica Varsoviensia*, <https://studiaauavar.pl/resources/html/articlesList?issueId=14414> [consulté le 14/3/2025].

⁶¹ E. Sinkevych, O. Morozova, *The problem of restitution of cultural heritage: interaction between Ukraine and Poland*, « Z Badań nad Książką i Księgozbiorami Historycznymi », 2021, vol. 15, cahier 4, p. 535-548; *Окупанти знищили архівні документи СБУ про радянські репресії проти українців*; <https://zaxid.net/news/> [consulté le 14/3/2025].

stockage temporaire des sources ukrainiennes en Pologne a été mis en place. Durant cette période critique pour l'Ukraine, des pièces de musée et des documents d'archives de grande valeur sont ainsi temporairement conservés en Pologne.⁶²

De nombreuses opportunités s'offrent aux scientifiques ukrainiens en Allemagne. Il s'agit notamment de bourses, de subventions, de projets conjoints ukraïno-allemands, de publications scientifiques et d'activités organisationnelles. Les programmes de soutien des institutions allemandes, qui accueillent des scientifiques, des experts et des étudiants ukrainiens, jouent un rôle essentiel. Ces programmes incluent également le financement d'initiatives garantissant le fonctionnement de diverses institutions, comme les instituts Goethe ou les fondations politiques allemandes, en Ukraine. Des projets de coopération scientifique à long terme, tels que les Exzellenzkerne, sont également en préparation, avec une mise en œuvre prévue après 2024. En réponse à l'agression militaire russe et à l'arrivée de nombreux scientifiques ukrainiens en Allemagne, la Fondation Volkswagen a décidé d'allouer des fonds pour leur permettre de poursuivre leurs recherches en Allemagne⁶³. Dès les premiers mois qui ont suivi l'agression russe contre l'Ukraine, de nombreux instituts de recherche allemands ont lancé leurs propres programmes de soutien aux Ukrainiens, notamment la Max-Planck-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften⁶⁴ et la Fondation Alexander von Humboldt⁶⁵. Selon Tatiana Kovalova, une réfugiée ukrainienne de Kharkiv qui vit actuellement à Léna et travaille à l'Institut d'études slaves et caucasiennes de l'Université Friedrich Schiller, « les réfugiés de guerre ont été chaleureusement accueillis » en Allemagne. Elle explique qu'« en Allemagne, la majeure partie de la communauté scientifique n'avait pas l'Ukraine dans sa ligne de mire », mais que « c'est la guerre qui leur a fait prendre conscience de notre existence ». En Ukraine, dit-elle, le système éducatif est en train de se transformer et « il y a une toute nouvelle collaboration entre le monde universitaire et la société civile ». La guerre « change tout ». Il faut la considérer comme une circonstance terrible qui peut cependant contribuer « au développement de l'éducation et de la science », déclare Tatiana Kovalova⁶⁶.

⁶² Міністерство культури Польщі допоможе у діджиталізації музейних фондів України. <https://armyinform.com.ua/2023/01/29/ministerstvo-kultury-polshhi-dopomozhe-u-didzhytalizaciyi-muzejnyh-fondiv-ukrayiny/> [consulté le 14/3/2025].

⁶³ <https://www.volkswagenstiftung.de/en/contactdirections> [consulté le 14/3/2025].

⁶⁴ <https://www.tagesschau.de/wissen/forschung/krieg-wissenschaft-ukraine-forscher-flucht-deutschland-101.html> [consulté le 14/3/2025].

⁶⁵ <https://www.humboldt-foundation.de/entdecken/newsroom/aktuelles/krieg-in-der-ukraine-informationen-und-massnahmen> [consulté le 14/3/2025].

⁶⁶ <https://www.volkswagenstiftung.de/en/news/story/university-jena-ukrainian-researcher->

2 000 étudiants déplacés d'Ukraine ont été accueillis dans l'enseignement supérieur français. Grâce à un financement du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), Campus France a mis en place un programme d'apprentissage du français langue étrangère pour des étudiants ukrainiens souhaitant poursuivre leurs études supérieures en France. Financé à hauteur de près de 2 millions d'euros par le MEAE, ce programme offre aux bénéficiaires la prise en charge des frais de formation pour un apprentissage intensif de 8 mois en français langue étrangère, et l'aide au passage d'un diplôme d'étude en langue française (DELF). Ce dispositif s'intègre dans le programme Urgence Ukraine déployé par Campus France depuis le début du conflit pour l'accueil des étudiants déplacés⁶⁷.

Fidèle à sa tradition d'accueil et à ses valeurs humanistes, l'Université de Strasbourg a exprimé sa solidarité envers toutes celles et tous ceux touchés, directement ou indirectement, par la guerre en Ukraine. Dans l'urgence et en concertation avec les acteurs internes et ses partenaires, l'Université a mis en place une série de mesures dans le cadre d'un plan de solidarité⁶⁸. Depuis la rentrée de septembre 2023, près de 200 étudiants et chercheurs ukrainiens ont été accueillis à l'Université de Strasbourg et à l'Université de Haute-Alsace, d'abord pour apprendre le français avant de poursuivre leurs études ou de reprendre leur activité professionnelle⁶⁹.

Au début de la guerre, Sorbonne Université a accueilli une quinzaine de chercheurs ukrainiens empêchés et déplacés temporairement ainsi que des étudiants dont le cursus a été interrompu par la guerre. Dès février 2022, « la présidente de Sorbonne Université a rapidement montré l'engagement de notre éta-blissement et sa solidarité envers le peuple ukrainien, sa communauté de recherche, mais aussi les ressortissants russes et biélorusses qui se sont dès le début opposés à cette guerre », explique Guillaume Fiquet, vice-président Relations internationales, partenariats territoriaux et socio-économiques de Sorbonne Université. Les coopérations institutionnelles entre Sorbonne Université et la Russie ont été suspendues. L'action de l'Université s'est également reflétée à travers sa Fondation qui a lancé sa collecte de fonds Urgence Ukraine afin de soutenir étudiantes, étudiants,

who-fled-war-her-country-able-continue-her-work [consulté le 14/3/2025].

⁶⁷ <https://www.qualitefle.fr/pro/actualites/urgence-ukraine-programme-intensif-de-fle> [consulté le 14/3/2025].

⁶⁸ <https://www.unistra.fr/universite/notre-histoire/luniversite-citoyenne/actions-de-solidarite-en-lien-avec-la-guerre-en-ukraine> [consulté le 14/3/2025].

⁶⁹ <https://www.lalsace.fr/education/2024/05/05/des-etudiants-ukrainiens-entre-guerre-et-paix> [consulté le 14/3/2025].

enseignantes et enseignants-chercheurs touchés indirectement ou directement par le conflit⁷⁰.

La Faculté des Lettres de Sorbonne Université a manifesté sa solidarité avec l'Ukraine au lendemain de son agression par la Russie en montant un cycle de conférences « Global Ukraine »⁷¹.

4. Les chercheurs ukrainiens-réfugiés de guerre face à l'agression russe.

Depuis les premiers jours de l'invasion russe, les universitaires ukrainiens et étrangers appellent la communauté internationale à imposer des sanctions à la science russe. L'invasion non provoquée de l'Ukraine par la Russie a déclenché une vague de condamnations de la part des scientifiques et des organismes de recherche du monde entier. Certaines organisations occidentales se sont empressées de rompre leurs liens avec la Russie.

Dans une déclaration publiée le 13 février 2023, des universitaires ukrainiens ont fermement condamné la guerre d'agression russe contre leur pays et ont appelé la communauté internationale à prendre des mesures immédiates. Ce faisant, ils ont rappelé que la guerre ne se déroule pas seulement sur le champ de bataille, mais aussi dans l'esprit et le cœur des gens⁷².

La guerre est devenue un sujet de recherche de grande importance pour les universitaires ukrainiens réfugiés. De nombreux chercheurs spécialisés dans l'histoire de la Russie et les relations russo-ukrainiennes (politologues, historiens, sociologues) sont particulièrement engagés dans ces démarches. Leur objectif est de mettre en lumière les crimes russes, d'expliquer les relations russo-ukrainiennes et de défendre les aspirations européennes de l'Ukraine. Ils poursuivent ces objectifs dans le cadre des activités suivantes :

- Travail dans des institutions éducatives et scientifiques étrangères
- Organisation et tenue de conférences, congrès et symposiums scientifiques
- Publication d'ouvrages scientifiques
- Préparation d'expositions
- Élaboration de projets de subventions
- Documentation des souvenirs de la guerre

⁷⁰ <https://www.sorbonne-universite.fr/actualites/urgence-ukraine-un-apres-le-debut-du-conflit-commentssorbonne-universite-et-sa-fondation> [consulté le 14/3/2025].

⁷¹ <https://lettres.sorbonne-universite.fr/evenements/conference-global-ukraine> [consulté le 14/3/2025].

⁷² <https://nrfu.org.ua/en/news-en/an-open-letter-from-scientists-of-ukraine-and-diaspora> [consulté le 14/3/2025].

■ Présentation de la question dans les médias.

L'une des occasions pour parler de l'agression russe a été la conférence intitulée « Languages of War — Interpretive Knowledge and Perspective Debates on the War in Ukraine », organisée par le Giessen Centre for Eastern European Studies (GiZo) et l'Herder Institute for Historical Research on Eastern Central Europe à Marbourg (membre de la communauté Leibniz). Son objectif était d'élargir l'horizon des connaissances sur le contexte et les causes de la guerre, et de placer l'Ukraine, son identité, sa culture et ses intérêts au centre des discussions académiques. Cet événement, financé par la Volkswagen Foundation, faisait partie de la Semaine thématique « War in Ukraine - Scholarly Perspectives », qui s'est tenue du 22 au 24 février 2023 au Palais de Herrenhausen à Hanovre. Une large délégation de chercheurs ukrainiens, dont certains venus directement d'Ukraine, a pris part à cette conférence⁷³.

Avant l'agression russe de 2022, Olha Morozova était directrice du département de sociologie et de sciences politiques à l'Université nationale Petr Mogilev de la mer Noire à Mykolaïv, directrice de l'institut de recherche ukraino-polonais, présidente de la branche M.S. Hrushevsky de l'institut d'archéographie ukrainienne et des études des sources de l'Académie nationale des sciences de Mykolaïv, ainsi que rédactrice en chef de la revue scientifique « Історичний архів ». Grâce à ses précédents contacts avec de nombreuses institutions scientifiques polonaises, elle a pu, après son arrivée en Pologne, poursuivre ses recherches, d'abord à l'Université Jagellonne, puis à l'Université Adam Mickiewicz et, actuellement, à l'Université de Varsovie.

Depuis son arrivée en Pologne, Olha Morozova s'est activement impliquée dans des actions visant à mettre en lumière et à expliquer l'agression russe contre l'Ukraine. Le 29 avril 2023, elle a lancé un séminaire international pour étudiants sur le thème « La vie quotidienne des jeunes pendant la guerre en Ukraine ». L'événement a été organisé par le département d'anthropologie historique et de théorie de l'histoire de l'Université Jagellonne. Des étudiants et des professeurs des principales universités polonaises et ukrainiennes ont participé à la discussion. Les participants ont abordé les questions des activités sociales des jeunes pendant la guerre russo-ukrainienne, du volontariat et de la coopération entre les communautés universitaires. Ils ont également discuté des émotions et des réactions des Ukrainiens lors de l'escalade du conflit, des conséquences de la guerre et des projets pour l'avenir.

⁷³ <https://www.copernico.eu/en/blog-post/interpretive-knowledge-and-russias-war-aggression-against-ukraine#footnote-1343--27> [consulté le 14/3/2025].

Olha Morozova a aussi participé à la conférence « New Wave of Migration in Reaction to the Full-Scale Russian Invasion in Ukraine. Social and Economic Consequences for Ukraine and EU Countries », organisée par l'université de Brême du 17 au 18 juillet 2023.

Les 11 et 12 avril 2024, à la Faculté d'histoire de l'Université de Varsovie, à l'initiative d'Olha Morozova, s'est tenue une conférence scientifique internationale intitulée « Les relations polono-ukrainiennes face à l'agression russe contre l'Ukraine : contextes historiques et contemporains ». Les co-organisateurs de la conférence étaient la Faculté de sciences politiques et de journalisme de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań et l'Institut éducatif et scientifique des relations internationales, de l'histoire et de la philosophie de l'Université nationale Bohdan Khmelnytsky de Cherkassy. Le forum a été organisé en coopération avec l'Institut Mykhailo Hrushevsky d'archéographie ukrainienne et d'études des sources de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine et le Musée des enfants polonais – victimes du totalitarisme à Łódź. L'objectif de la conférence était de réfléchir aux déterminants de l'attaque russe contre l'Ukraine et à sa signification pour les relations polono-ukrainiennes, tant sur le plan social que scientifique. La rencontre s'est tenue sous un format hybride⁷⁴.

Le 10 juin 2024, le professeur Olha Morozova a présenté une conférence intitulée « Dzieci wojny » – le sort et la souffrance des enfants pendant l'agression russe (« Enfants de la guerre ») aux participants de la section « Histoire de l'Ukraine » de la faculté d'Histoire de l'Université de Varsovie. Des professeurs et des étudiants de l'Université nationale Bohdan Khmelnytsky de Cherkassy, de l'Université de Poméranie de Słupsk, ainsi que des historiens de Pologne et d'Ukraine ont également participé à l'événement. Olha Morozova a abordé la question des enfants ukrainiens qui souffrent de la politique violente de l'agresseur russe, sont soumis à des déportations, à l'assimilation et à la russification, perdent leur vie et nourrissent l'espoir d'un retour à la paix et à une existence pacifique d'autrefois.

Le 13 décembre 2024, à l'initiative du professeur Olha Morozova, une discussion scientifique internationale pour étudiants s'est tenue à la faculté d'Histoire de l'Université de Varsovie, dans le prolongement de la conférence scientifique « The Orange Revolution and the Revolution of Dignity as Key Events of Modern Ukrainian State-Building ». L'événement a été organisé

⁷⁴ О. Морозова Н. Халак, *Міжнародна наукова конференція «Польсько-українські відносини у зв'язку з російською агресією проти України: історичні та сучасні контексти»*, *Український історичний журнал*, 2024, vol. 4 (577), pp. 221-227. Voir conférence « Stosunki polsko-ukraińskie wobec rosyjskiej agresji na Ukrainę » http://resource.history.org.ua/cgi-bin/eiu/history.exe?C21COM=2&I21DBN=EJRN&P21DBN=EJRN&IMAGEFILE_DOWNLOAD=1&Image_file_name=PDF/UIJ_2024_4_16.pdf [consulté le 14/3/2025].

par les membres de la section d'histoire de l'Europe de l'Est de la société scientifique étudiante de l'Université de Varsovie, le cercle scientifique étudiant Vernyhora de l'Université Jagellonne, ainsi que par les membres de la société scientifique étudiante de l'Institut des relations internationales, de l'Histoire et de la Philosophie de l'Université nationale de Cherkassy. Des étudiants ukrainiens en stage à l'Université de Poméranie à Słupsk ont également participé au débat. D'autres personnalités publiques et politiques, impliquées dans les bouleversements révolutionnaires de 2004 et 2014 en Ukraine, se sont jointes à la discussion.

Parmi les nombreux scientifiques ukrainiens impliqués dans le message concernant la guerre avec la Russie, nous souhaitons présenter quelques-uns d'entre eux. Ce sont des personnes qui ont accepté de nous fournir des informations sur leurs activités.

Prof. Irina Matiash, spécialiste des études d'archives, présidente de la société scientifique pour l'histoire de la diplomatie et des relations internationales, a organisé les conférences internationales suivantes : « Ukraine-Pologne : Relations diplomatiques et défense commune des valeurs européennes » (Varsovie, 30.05.24) et « Comment arrêter la Russie : la résilience de l'Ukraine et de la communauté occidentale » (Varsovie, 1-3.07.24). À son initiative, plusieurs rencontres en ligne ont également eu lieu sur le thème de la guerre, telles que : « Valeurs européennes et culture de la diplomatie. Guerre » (24.05.22), « Les femmes dans la diplomatie scientifique et éducative. Comment contribuer à la formation d'une image positive de l'Ukraine » (22.03.24), et « Les femmes dans la diplomatie en temps de guerre. Comment contrer l'agression russe sur le front diplomatique » (21.06.2024).

Dr Svitlana Chugaievskia, économiste à l'Université Andrzej Frycz Modrzewski de Cracovie, bénéficiaire d'une bourse du Scholar Rescue Fund de l'Institute of International Education (États-Unis), dirige un projet de recherche intitulé « Transformations socio-démographiques en Ukraine en temps de guerre : crise migratoire, défis et perspectives », soutenu par une bourse du Scholar Rescue Fund. Elle a présenté les voix académiques ukrainiennes au forum international IIE-SRF à Bruxelles le 10 octobre 2024.

Dr Ludmila Krywa, directrice du centre de coordination de l'enseignement des sciences et des projets internationaux à l'Académie interrégionale de gestion du personnel de Kiev, a participé à plusieurs conférences sur la guerre, telles que « Ukraine 2022 : Défis en temps de guerre », organisée le 13 juin 2022 par le département de la sécurité sociale et culturelle de la faculté des sciences politiques et de la sécurité de l'Université Nicolaus Copernicus à Toruń. Elle a également pris part à la conférence « Post War Innovative. Transformation of Ukraine », organisée à Lublin les 1-2 décembre 2022, ainsi

qu'à la conférence internationale « Partenariat entre la Pologne et l'Ukraine » les 12-13 juin 2024.

Prof. Olga Rabchenko, après le déclenchement de la guerre, a d'abord été accueillie par l'Université libre de Berlin, avant de rejoindre l'Université de Cambridge. Sous l'impact de la guerre, ses recherches se sont orientées vers l'image des forces armées ukrainiennes et des troupes de la Fédération de Russie dans les mêmes des réseaux numériques ukrainiens. Elle explique :

L'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie a complètement changé le cours de mes recherches. Je suis restée chez moi (dans une petite ville près de Kharkiv) jusqu'en avril 2022. Les explosions constantes de bombes qui secouaient la maison m'empêchaient de me concentrer. Comme je devais porter une tenue de camouflage, je ne pouvais ni lire ni écrire. Je ne pouvais pas penser, je ne faisais que du travail mécanique... J'ai commencé à prêter attention aux mêmes qui sont apparus en grand nombre à cette époque. Ils m'ont apporté un soutien psychologique et m'ont donné de l'espoir. J'ai donc commencé à les collecter sur différents réseaux sociaux. J'ai également cherché des histoires vécues qui ont conduit à la création de tels mêmes.

Dr Olga Gold, professeur associée à l'Université nationale d'Odessa, spécialiste de philosophie sociale, dont les travaux portent sur les questions religieuses, transnationales et linguistiques, a été accueillie par l'Université d'Aix-Marseille. Elle a préparé une exposition sur la guerre et la vie en Ukraine, présentée dans différents lieux à travers l'Europe. Elle participe activement à des événements scientifiques organisés par la diaspora scientifique ukrainienne en France. Ses objectifs sont les suivants :

- Organisation de séminaires scientifiques, de conférences et de forums pour des spécialistes de différents domaines ;
- Vulgarisation des résultats des recherches scientifiques menées en République française ou en lien avec la France ;
- Réalisation de formations pour les migrants ou les réfugiés intéressés ;
- Mise en place de programmes de développement professionnel pour les personnes intéressées ;
- Organisation de concours de travaux scientifiques pour les jeunes chercheurs et doctorants en France ;
- Soutien à la plateforme des valeurs et normes européennes pour la diffusion des connaissances dans le cadre du processus d'intégration européenne de l'Ukraine⁷⁵.

⁷⁵ <https://ukrdiaspora.nauka.gov.ua/en/network/oseredok/> [consulté le 14/3/2025].

Conclusion

L'attaque militaire de la Russie contre l'Ukraine a provoqué une migration massive de scientifiques ukrainiens à l'étranger. Grâce au soutien des pays d'accueil, certains ont pu trouver un emploi dans diverses institutions scientifiques. Pour de nombreux scientifiques ukrainiens, notamment dans les sciences humaines, il est devenu essentiel de s'adresser non seulement au monde académique, mais aussi au grand public, afin de parler de la guerre avec la Russie et d'expliquer ce qu'elle signifie pour eux, ainsi que pour l'Ukraine, l'Europe et le monde entier.

Il est certain que la migration des scientifiques ukrainiens leur a ouvert de nouvelles perspectives et opportunités. Ils disposent désormais de la possibilité de présenter leurs travaux à la communauté académique européenne, dans un environnement propice à l'échange et à la collaboration interdisciplinaire. Les barrières linguistiques, qui représentaient un obstacle majeur dans le passé, sont progressivement surmontées grâce à un soutien accru et au développement des réseaux de recherche. Les chercheurs ukrainiens participent également à de nombreux projets, conférences, séminaires et discussions scientifiques. Ils bénéficient de conditions de travail bien meilleures dans les institutions étrangères que dans les établissements ukrainiens. Cela représente un défi majeur pour l'Ukraine, car il est évident qu'une grande partie d'entre eux ne reviendront pas. Toutefois, cette situation peut aussi être perçue sous un angle positif, notamment en ce qui concerne l'expérience acquise par les scientifiques ukrainiens à l'étranger et leur intégration croissante dans la communauté scientifique occidentale.

CONFLICT OF INTEREST STATEMENT: The Authors declare that there was no conflict of interest in this study.

AUTHOR'S CONTRIBUTION: The Authors are solely responsible for the conceptualization and preparation of the article.

Bibliographie

- Bajor P., *Kierunek Zachód. Polityka integracji europejskiej Ukrainy po 1991 roku*, Księgarnia Akademicka, Kraków, 2015.
- Baluk W., Doroszko M. (dir.), *Wojna hybrydowa Rosji przeciwko Ukrainie w latach 2014-2016*, Wydawnictwo UMCS, Lublin 2017.

- Cwiczinskaja N., *Problem legalności secesji Krymu w 2014 roku*, [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka, (réd.), *Rewolucja w imię godności. Ukraiński Euromajdan 2013-2014*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2015.
- Buczyn M., Ihnatiuk H., *Euromajdan jako forma samoorganizacji społeczeństwa obywatelskiego na Ukrainie*, [in :] A. Stelmach, L. Hurska-Kowalczyk (dir.), *Ukraina po (Euro)majdanie. Od autorytaryzmu do protodemokracji*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2016.
- Chojnowski A., Bruski J.J., *Ukraina*, Wydawnictwo Trio, Warszawa, 2006.
- Снайдер Т., *Україна : серпанок пропаганди : [про російську пропаганду, яка спрямована на дискредитацію Революції Гідності]*, *Українська історія, російська політика, європейське майбутнє*, Київ 2014.
- Figura M., *Od kryzysu do kryzysu. Ukraina w latach 1991-2014*, [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka (dir.), *Rewolucja w imię godności. Ukraiński Euromajdan 2013-2014*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2015.
- Gergało-Dabek N., *Dyskurs tożsamościowy Ukrainy po Rewolucji Godności przez pryzmat kwestii językowej*, Wydawnictwo UMCS, Lublin 2021.
- Hrycak J., *Historia Ukrainy 1772-1999. Narodziny nowoczesnego narodu*, Instytut Europy Środkowo-Wschodniej, Lublin, 2000.
- Hurska-Kowalczyk L., *Rola opozycji parlamentarnej w Rewolucji Godności-Euromajdanie (2013-2014)* [in :] G. Skrukwa, M. Studenna-Skrucka (dir.), *Rewolucja w imię godności. Ukraiński Euromajdan 2013-2014*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2015, pp. 66-84.
- Maryl M., Jaroszewicz I., Degtiarova I., Polishchuk Y., Pachocka M., Wnuk M. (dirs.), *Beyond Resilience: Professional Challenges, Preferences, and Plans of Ukrainian Researches Abroad. ScienceForUkraine Survey Report. Warsaw, 1, December 2022*, <https://zenodo.org/record/7380509> [consulté le 13/3/2025]
- Морозова О., « События 2014 года в Украине глазами отечественных и зарубежных исследователей », *Echa przeszłości*, 2021, XXI/1, pp. 257-268.
- Морозова О., *Миколаївщина - південний форпост України в російсько-українській війні*, [in :] *Wojna na Ukrainie*. Kijów – Warszawa : razem do zwycięstwa. Analizy – Refleksje – Kalendarium, S. Stępień (dir.), PWIN, Warszawa 2022, pp. 173-192.
- Морозова О., *Російська агресія в Україну й проблема українських біженців : гуманітарний аспект (на прикладі допомоги Українцям у Польщі)*, [in :] *Wojna na Ukrainie a polsko-ukraińskie partnerstwo strategiczne. Analizy – Refleksje – Kalendarium*, S. Stępień (dir.), PWIN, Warszawa – Przemyśl, 2023, pp. 165-184.
- Морозова О., Халак Н., « Міжнародна наукова конференція 'Польсько-українські відносини у зв'язку з російською агресією проти України : історичні та сучасні контексти' », *Український історичний журнал*, 2024, vol. 4 (577), pp. 221-227.
- Moskalenko O., Bochańczyk-Kupka D., « Germany – Ukraine relations on Ukraine's path to NATO and the EU », *Przegląd Zachodni*, 2024, n°2, pp. 51-77.
- Olszański T.A., *Trud niepodległości. Ukraina na przełomie wieków*, Instytut Studiów Strategicznych Fundacji Międzynarodowe Centrum Rozwoju Demokracji, Kraków 2003.

- Pietnoczka P., *Ukraińskie partie polityczne wobec polityki zagranicznej Ukrainy (1991-2019)*, Wydawnictwo Naukowe FNCE, Poznań 2023.
- Polishchuk Y., Lyman I., Chugaievska S., *The « Ukrainian science diaspora » initiative in the wartime. Problems and Perspectives in Manadement*, 2023, vol. 21, issue 2, pp. 153-161.
- Rok wojny w analizach Ośrodka Studiów Wschodnich, <https://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/raport-osw/2023-02-23/rok-wojny> [consulté le 13/3/2025].
- Sinkevych E., Morozova O., *The problem of restitution of cultural heritage: interaction between Ukraine and Poland*, « Z Badań nad Książką i Księgozbiorami Historycznymi », 15 (2021), cahier 4, pp. 535-548.
- Studenna-Skrukwa M., *Ukraiński Donbas. Oblicza tożsamości regionalnej*, Wydawnictwo Nauka i Innowacje, Poznań 2014.
- Węc J.J., « Unia Europejska wobec kryzysu uchodźczego i humanitarnego na Ukrainie w latach 2022-2023 : dynamika, instrumenty prawne, instytucjonalne i pomocowe », *Przegląd Zachodni*, 2023, n°1-2, pp. 13-23.
- Yekelchik S., *Ukraina. Narodziny nowoczesnego narodu*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków 2009.
- Задорожній О., *Анексія Криму – міжнародний злочин*, К.І.С., Київ 2015.
- Закон України « Про особливості державної політики із забезпечення державного суверенітету України на тимчасово окупованих територіях у Донецькій та Луганській областях », Відомості Верховної Ради (ВВР), 2018, n°10.
- Zyborowicz S., *Wybory prezydenckie na Ukrainie (25 maja 2015 r.)*, [in :] A. Stelmach, L. Hurska-Kowalczyk (dir.), *Ukraina po (Euro)majdanie. Od autorytaryzmu do protodemokracji*, Wydawnictwo Adam Marszałek, Toruń 2016, pp. 54-68.

Site internet

- <https://amu.edu.pl/solidarni/szkoly-letnie-nawa> [consulté le 13/3/2025].
- <https://businessinsider.com.pl/wiadomosci/ukraincy-masowo-opuszczaja-kraj-pol-miliona-osob-nie-powrocilo-do-ojczyzny/jxe5x5j> [consulté le 13/3/2025]
- <https://www.horizon-europe.gouv.fr/ouverture-du-deuxieme-appel-de-l-initiative-msca4ukraine-37551> [consulté le 13/3/2025].
- <https://www.humboldt-foundation.de/entdecken/newsroom/aktuelles/krieg-in-der-ukraine-informationen-und-massnahmen> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.infor.pl/prawo/nawosci-prawne/6408097,po-ponad-pol-roku-znowu-rosnie-liczba-ukrainskich-uchodzcow-w-polsce.html> [consulté le 13/3/2025]
- Міністерство культури Польщі допоможе у діджиталізації музейних фондів України. <https://armyinform.com.ua/2023/01/29/ministerstvo-kultury-polshhi-dopomozhe-u-didzhytalizacziyi-muzejnyh-fondiv-ukrayiny/> [consulté le 14/3/2025].

- Окупанти знищили архівні документи СБУ про радянські репресії проти українців ; <https://zaxid.net/news/> [consulté le 14/3/2025].
- Постанова Верховної Ради УРСР від 24.8.1991, n° 1427-XII « Про проголошення незалежності України », Верховна Рада УРСР, Київ 1991, https://uk.wikisource.org/wiki/Постанова_Верховної_Ради_УРСР_від_24.8.1991_№1427-XII_«_Про_проголошення_незалежності_України_».
- Interview with Elżbieta Kwiecińska 'I hope that Ukrainians will encourage new voices in Poland' (November, 2022)*, https://ukrainian-studies.ca/2022/11/23/interview-with-elzbieta-kwiecinska-i-hope-that-ukrainians-will-encourage-new-voices-inpoland/?fbclid=IwAR0zGJ_k0JlhjzcsBPhwYnx9fjFwgOSpmrPfODWGHYc-4fFkrrIMaXqbuI [consulté le 13/3/2025].
- Rocznica wybuchu wojny ukraińsko-rosyjskiej. Dyskusja.* <https://uwr.edu.pl/rocznica-wybuchu-wojny-ukrainsko-rosyjskiej-dyskusja/> [consulté le 13/3/2025].
- Studia Ukrainica Varsoviensia*, <https://studiauavar.pl/resources/html/articlesList?issueId=14414> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.tagesschau.de/wissen/forschung/krieg-wissenschaft-ukraine-forscher-flucht-deutschland-101.html> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.volkswagenstiftung.de/en/contactdirections> [consulté le 14/3/2025].
- <https://ncn.gov.pl/dla-ukrainy> [consulté le 13/3/2025].
- <https://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2021-07-13/putin-ukraincy-torosjanie-ukraina-to-anty-rosja> [consulté le 13/3/2025].
- https://perspektywy.pl/portal/index.php?option=com_content&view=article&id=7236&catid=24&Itemid=119 [consulté le 13/3/2025].
- <https://www.volkswagenstiftung.de/en/news/story/university-jena-ukrainian-researcher-who-fled-war-her-country-able-continue-her-work> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.qualitefle.fr/pro/actualites/urgence-ukraine-programme-intensif-de-fle> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.unistra.fr/universite/notre-histoire/luniversite-citoyenne/actions-de-solidarite-en-lien-avec-la-guerre-en-ukraine> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.lalsace.fr/education/2024/05/05/des-etudiants-ukrainiens-entre-guerre-et-paix> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.sorbonne-universite.fr/actualites/urgence-ukraine-un-apres-le-debut-du-conflit-comment-sorbonne-universite-et-sa-fondation> [consulté le 14/3/2025].
- <https://lettres.sorbonne-universite.fr/evenements/conference-global-ukraine> [consulté le 14/3/2025].
- <https://nrfu.org.ua/en/news-en/an-open-letter-from-scientists-of-ukraine-and-diaspora> [consulté le 14/3/2025].
- <https://www.copernico.eu/en/blog-post/interpretive-knowledge-and-russias-war-aggression-against-ukraine#footnote-1343--27> [consulté le 14/3/2025].

<https://ukrdiaspora.nauka.gov.ua/en/network/oseredok/> [consulté le 14/3/2025]. https://perspektywy.pl/portal/index.php?option=com_content&view=article&id=7236&catid=24&Itemid=119 [consulté le 13/3/2025].
Conférence « Stosunki polsko-ukraińskie wobec rosyjskiej agresji na Ukrainę »
http://resource.history.org.ua/cgi-bin/eiu/history.exe?C21COM=2&I21DBN=EJRN&P21DBN=EJRN&IMAGE=FILE_DOWNLOAD=1&Image_file_name=PDF/UIJ_2024_4_16.pdf
[consulté le 14/3/2025].

Authors :

Marek Mikołajczyk – professeur à la Faculté de l'Histoire de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań. Ses recherches portent sur l'intégration européenne, l'histoire de la France et de la Pologne au XXe s. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus récent s'intitule « De Gaulle et la Pologne – les relations exceptionnelles ? ».

Olha Morozova, Faculty of History, University of Warsaw, Professor (since 2021) of the Petro Mohyla Black Sea National University in Mykolaiv (Ukraine), Head of the Department of Sociology and Political Science, Director of the Ukrainian-Polish Scientific and Research Institute, Editor-in-Chief of the scientific journal "Історичний архів. Historical archive. Historical archive". Interested in the History of Ukraine of the XIX-XXI centuries, contemporary Polish historiography, Ukrainian-Polish relations. Has more than 100 scientific publications.

